

Il dit : — Hugo ? — Présent. — Combien d'hommes ? — Cent vingt.

— Bien. Prenez avec vous la compagnie entière,
Et faites-vous tuer. — Où ? — Dans le cimetière.

Et je lui répondis : — C'est en effet l'endroit.

J'avais ma gourde, il but et je bus ; un vent froid
Soufflait. Il dit : — La mort n'est pas loin. Capitaine,

J'aime la vie, et vivre est la chose certaine,
Mais rien ne sait mourir comme les bons vivants.

Moi, je donne mon cœur ; mais ma peau, je la vends.

Gloire aux belles ! Trinquons. Votre poste est le pire. —

Car notre colonel avait le mot pour rire.

Il reprit : — Enjambez le mur et le fossé,

Et restez là ; ce point est un peu menacé,

Ce cimetière étant la clef de la bataille.

Gardez-le. — Bien. — Ayez quelques bottes de paille.

— On n'en a point. — Dormez par terre. — On dormira.

— Votre tambour¹ est-il brave ? — Comme Barra.

— Bien. Qu'il batte la charge au hasard et dans l'ombre,
Il faut avoir le bruit quand on n'a pas le nombre.

Et je dis au gamin : — Entends-tu, gamin ? — Oui,

Mon capitaine, dit l'enfant, presque enfoui

Sous le givre et la neige, et riant. — La bataille,

Reprit le colonel, sera toute à mitraille ;

Moi, j'aime l'arme blanche, et je blâme l'abus

Qu'on fait des lâchetés féroces de l'obus ;

Le sabre est un vaillant, la bombe une traîtresse ;

Mais laissons l'empereur faire. Adieu, le temps presse.

Restez ici demain sans broncher. Au revoir.

Vous ne vous en irez qu'à six heures du soir. —

Le colonel partit. Je dis : — Par file à droite !

Et nous entrâmes tous dans une enceinte étroite :

De l'herbe, un n. r. autour, une église au milieu,

Et dans l'ombre, au-dessus des tombes, un bon Dieu.

¹ tambour : 'drummer boy.'